



Les stratégies de coping chez les enfants haïtiens face au stress et à l'adversité : entre vulnérabilité et résilience

Nice-Glyne Hyacinthe, MSc^{1,2} & Mandy Rossignol, PhD¹

1. Service de Psychologie Cognitive et Neuropsychologie, Université de Mons, Belgique

2. Département de psychologie, Université d'Etat d'Haïti, Port-Au-Prince-Haïti

1. Introduction

- Haïti traverse une période critique : dans certaines zones de conflit armé, les enfants sont exposés quotidiennement aux tirs sporadiques, aux déplacements forcés et à l'insécurité alimentaire.
- Les études montrent une prévalence élevée de troubles, tels que le trouble de stress post-traumatique (TSPT) et la dépression chez les enfants témoins ou victimes de violences urbaines.
- Importance de distinguer les stratégies de coping développées par les enfants haïtiens et les spécificités culturelles et religieuses propres à la société haïtienne et à la résilience des enfants.
- Objectif: Identifier et analyser les stratégies de coping utilisées par les enfants vivant dans des zones de conflit à Port-au-Prince.

2. Méthode

• Etude quantitative :

Echantillon total : n = 43 (F= 24 G= 19) ;
 Âge : M = 10,5 (ET : 0.895)

5 échelles validées :

- Echelle de stress perçu (PSS-C)
- symptômes TSPT (PCL-5)
- Stratégie de coping (WCC-R)
- Soutien social perçu (SSQ-6)
- Résilience (CYRM-12)
- Analyses : tests non paramétriques (Spearman, Kruskal-Wallis, Mann-Whitney), seuil $p < .05$.
- Etude qualitative:
 Entretiens semi-structurés (n=17), participation volontaire et anonyme portant sur les expériences de stress, et les stratégies d'adaptation.

3. Résultats

Toutes les corrélations ci-dessous ont pour variable centrale le stress perçu (PSS-C)

Stress perçu et TSPT

- PCL-5 et PSS-C : $r = 0.577$; IC [0.335; 0.748], $p < 0.001$ →
 Un niveau de stress élevé est lié à une symptomatologie traumatique plus sévère

| Variables | M (ET) |
|-----------------|-------------|
| PSS-C | 29,8 (5,00) |
| PCL-5 | 40,4 (12,8) |
| Cop. Émotionnel | 25,9 (3,74) |
| WCC-R | 66,7 (10,3) |

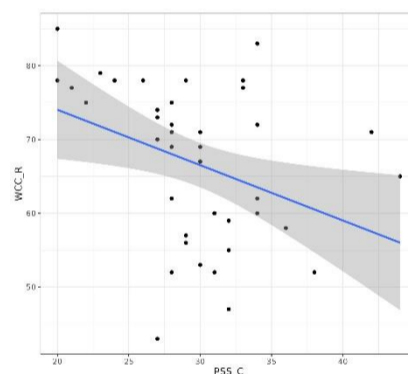
Soutien social perçu (SSQ-6)

- SSQ-N : $r = 0.295$ IC 95% [-0.006; 0.547]; $p = 0.055$
- SSQ-S : $r = 0.183$ IC 95% [-0.124; 0.458]; $p = 0.24$.

Aucune association significative observée (Voir discussion).

Stress perçu et coping global (WCC-R total)

- $r = -0,364$; IC 95 % [-0,599; -0,0709] ; $p = 0,017$. Un coping plus élevé est associé à un stress moindre.



Stress perçu et coping émotionnel (WCC-R émotionnel)

- $r = -0.505$; IC 95 % [-0.699; -0.241] $p < 0.001$
 Un recours fréquent au coping émotionnel est associé à un stress perçu moindre.

Stress perçu et coping centré sur le problème (WCC-R probl.)

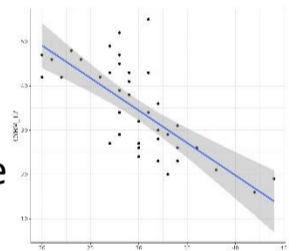
- $r = -0,016$ (Spearman) ; $p = 0,50$ – non significative
 Aucune association significative entre le coping centré sur le problème et le stress perçu n'a été observée.

Profils de résilience et stress perçu

Le CYRM-12 suggère une hétérogénéité importante des niveaux de résilience (amplitude élevée des scores).

- CYRM-12 – PSS-C: $r = -0.706$; IC 95% [-0.830; -0.515] ; $p < 0.001$

Une résilience plus élevée est associée à un stress perçu plus faible. Cette corrélation est la plus observée dans l'étude



Ressources protectrices – volet qualitatif

- Les entretiens (n=17) font identifier trois ressources centrales cohérentes avec les scores élevés de résiliences (CYRM – 12)
 - Prière
 - Solidarité familiale
 - Résilience collective
- Ces ressources reflètent les spécificités culturelles haïtiennes et convergent avec les facteurs protecteurs identifiés quantitativement.

4. Discussion

- Un stress perçu modéré et relativement homogène (PSS-C) est révélé dans les résultats, mais des symptômes post-traumatiques très hétérogènes, avec des niveaux d'exposition et d'impact très différents d'un enfant à l'autre.
- Le coping émotionnel combiné à une résilience très variable indique des capacités inégales au sein du groupe. Cette variabilité indique l'intérêt de comprendre comment examiner les interactions entre coping résilience et symptomatologie afin d'identifier des différents profils d'adaptation.

Soutien social perçu et violence collective

- L'absence de corrélation entre le SSQ-6 et le stress perçu peut s'expliquer par le fait que les sources de soutien social sont elles-mêmes fragilisées dans un contexte de conflit armé.
- De plus, le SSQ-6 ayant été conçu pour des adultes, son utilisation auprès d'enfants de 9 à 12 ans constitue une limite méthodologique importante à considérer.

Implications : Les Interventions doivent être culturellement adaptées au contexte haïtien:

- Thérapie cognitivo-comportementale (TCC)
- Intégration d'éléments spirituels lorsque pertinent
- Renforcement du soutien communautaire
- Programmes psycho-sociaux en milieu scolaire

5. Conclusion

- Ces résultats confirment que le coping et la résilience façonnent les trajectoires post-traumatiques chez les enfants haïtiens en contexte de violence.
- Des études longitudinales sont nécessaires afin d'identifier des profils d'adaptation distincts et de mieux comprendre les mécanismes de protection à l'œuvre.
- Les spécificités culturelles haïtiennes – notamment la place de la spiritualité et de la solidarité collective – constituent des leviers essentiels à intégrer dans toute intervention psychosociale.
- **Perspective:** Développer des outils de dépistage rapide adaptés au contexte haïtien pour cibler les enfants les plus vulnérables.